

Quand
l'utopie
devient réalité...



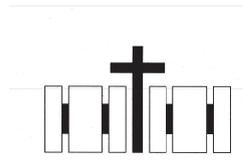


Table des matières

Préface de Konrad Raiser	2
Aperçu historique	4
Projet de construction	5
Que construire ?	8
Commission de construction	11
Pose de la première pierre	16
Présentation du bâtiment	19
Inauguration	21
Convention entre les 2 paroisses	24
10ème anniversaire	27
Journées spirituelles	28
Groupe de Réflexion Œcuménique	30
Kermesse œcuménique	38
Difficultés sur le chemin de l'Unité	40
Fenêtres ouvertes sur Meyrin	45
Inventons l'avenir aujourd'hui	46
Témoignages :	
Henri Murith	6
Henri Künzler	14
Marinette Payot	26
Edmond Gschwend	36
André Senaud	42

Cette brochure a été réalisée par le Conseil intercommunautés à l'occasion du 25^{ème} anniversaire du CPOM le 16 septembre 2001, et tirée en 1000 ex.

Adresse:

*Centre Paroissial Œcuménique
de Meyrin (CPOM)
Rue de Livron 20
CH-1217 Meyrin*

Téléphone:

paroisse catholique de la Visitation:

00 41 22 782 00 28

paroisse protestante de Meyrin:

00 41 22 782 01 42

Église évangélique de Meyrin:

00 41 22 785 25 69

Fax

00 41 22 783 01 27

*Les photographies sont du CPOM,
à l'exception de celle du cœur de Meyrin
qui est de Jean-Luc Brutsch*

Quand l'utopie devient Réalité...

25 ans de vie
et de partage
œcuménique à Meyrin



Préface de Konrad Raiser

secrétaire général du Conseil Œcuménique des Eglises (COE).

Les années suivant le Concile Vatican II ont vu la naissance de multiples projets œcuméniques assez audacieux. On se souvient de la pratique de l'hospitalité eucharistique à Strasbourg avec le soutien de Mgr Elchinger ou de la formation de Sodepax, le comité conjoint entre le COE et le Vatican pour les questions de société, développement et paix. Malheureusement, beaucoup de ces initiatives n'ont pas survécu jusqu'à nos jours.

Une des initiatives les plus concrètes fut la création des centres paroissiaux partagés à part égale entre une communauté catholique et une communauté protestante. Différents modèles ont été développés pour faire face aux problèmes non-négligeables du point de vue théologique, canonique, pastoral et pratique.

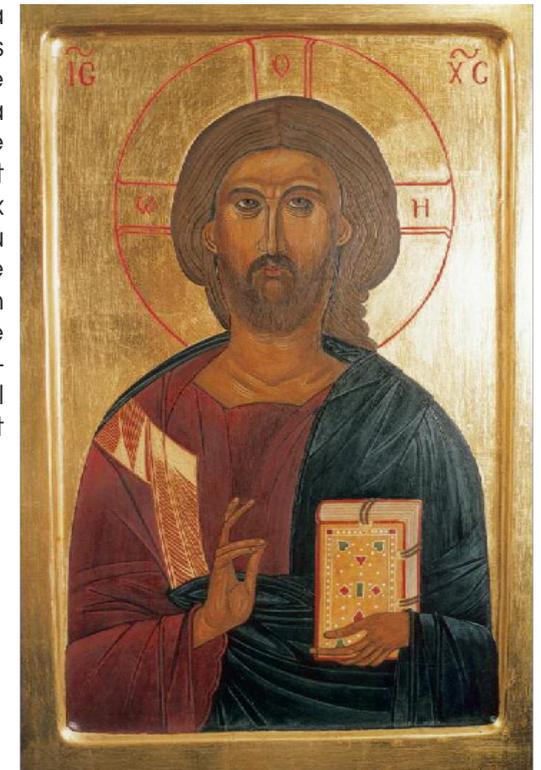
Parmi ces centres, celui qui a su maintenir son élan est le Centre œcuménique paroissial de Meyrin. Fondé en mai 1976, il fête cette année son 25ème anniversaire. C'est avec joie que j'ai répondu à l'invitation du Conseil Intercommunautés d'écrire une courte préface à cette brochure qui a été préparée pour marquer cet anniversaire.

Le Centre œcuménique de Meyrin qui abrite deux communautés chrétiennes sous un même toit est resté unique en Suisse Romande et peut-être même en Suisse plus généralement. A Genève, ce centre est devenu une des sources qui ont constamment donné des inspirations nouvelles au travail œcuménique dans le contexte local. C'est dans le cadre du Centre œcuménique de Meyrin que le groupe de réflexion œcuménique (GRO) a été créé qui, depuis sa formation en 1987, a su maintenir un très haut niveau de réflexion sur des questions théologiques importantes pour nos relations œcuméniques.

Inévitablement, quand des communautés catholique et protestante partagent le même espace et vivent sous un même toit, elles rencontrent plus directement que d'autres communautés les difficultés sur le chemin de l'œcuménisme. Elles ont pris l'engagement de rester ensemble ce qui ne permet pas facilement de se retirer. C'est ainsi qu'elles deviennent les vrais pionniers de l'œcuménisme local, et c'est dans ce contexte que les proclamations solennelles de la communauté fraternelle entre les Eglises doivent affronter le test de la vie quotidienne.

L'expérience vécue à Meyrin a porté des fruits visibles et a changé le climat œcuménique à Genève. Je souhaite aux responsables et aux membres des deux communautés du Centre œcuménique paroissial de Meyrin que leur vie ensemble continue à se développer à la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.

*Konrad Raiser
mai 2001*



Historique

1960 Début de la construction de la nouvelle cité de Meyrin. Les communautés chrétiennes (catholique et protestante) se réunissent dans deux petites chapelles provisoires en bois. Fallait-il construire une église catholique et un temple protestant ?

automne 1969 Un sondage d'opinion organisé par les conseils des 2 communautés démontre que les paroissiens des 2 confessions sont, à une majorité considérable, favorables à la construction de deux églises sous un même toit.

mai 1970 Les Eglises catholique romaine et nationale protestante de Genève souscrivent à cette solution.

5 mars 1971 Demande d'achat du terrain.

juillet 1974 Commencement des travaux.

15 sept. 1974 Pose de la " première pierre " symbolique.

automne 1975 Fin des travaux.

Noël 1975 Les deux communautés prennent possession de leurs nouveaux locaux lors de la célébration œcuménique de la nuit de Noël.

8 mai 1976 Inauguration officielle en présence des autorités ecclésiastiques, ainsi que des autorités politiques de Meyrin.

16 sept. 2001 Fête du 25^{ème} anniversaire.

Actuellement la ville de Meyrin compte environ 20.000 habitants, provenant de tous les horizons. On a relevé plus de 110 nationalités.

projet de construction commune

Dès le début de la construction de la cité satellite de Meyrin en 1960, un groupe de paroissiens catholiques de Meyrin-Village et protestants de Vernier-Meyrin, encouragés par l'abbé Chevalier et le pasteur Lacroix, responsables des nouvelles communautés, songèrent à regrouper leurs futurs équipements au centre de la Cité.

Grâce à la ténacité de ces « précurseurs » et à l'engagement de nouveaux venus, l'idée d'une construction commune progressa lentement pendant les années 1960-70, tant dans l'esprit des paroissiens des nouvelles communautés que dans celui des autorités ecclésiastiques compétentes. En effet, pour les vieux Meyrinois, il fallait parfois dépasser une mentalité quelque peu sectaire, héritée d'un passé villageois, et regarder vers un avenir orienté sur le rapprochement des paroisses dans le cadre d'un œcuménisme bien compris.

La convocation du Concile Vatican II par le pape Jean XXIII, dans le but de redéfinir les structures de l'Eglise catholique et de son ouverture aux autres chrétiens et aux non-chrétiens, survint au bon moment. Alors que Meyrin allait vivre la plus grande mutation de son histoire, les Eglises aussi devaient s'adapter et repenser la forme de leur action dans notre commune. Une réflexion en profondeur s'imposait, d'autant plus qu'une seule parcelle avait été réservée pour les communautés religieuses dans le plan de la nouvelle cité. L'idée de construire ensemble les deux lieux de culte se développa alors rapidement dans le prolongement d'une étude réalisée par Jacques Malnati pour son diplôme d'architecte intitulé: « **Deux églises sous un même toit** ».

Un sondage d'opinion effectué en automne 1969, démontrait que les paroissiens des deux confessions étaient, à une majorité considérable, favorables à un tel projet.

Témoignage

Henri Murith

curé de la Visitation de 1968 à 1983

Pendant quinze ans, j'ai participé, comme curé, à la vie de la Paroisse de la Visitation.

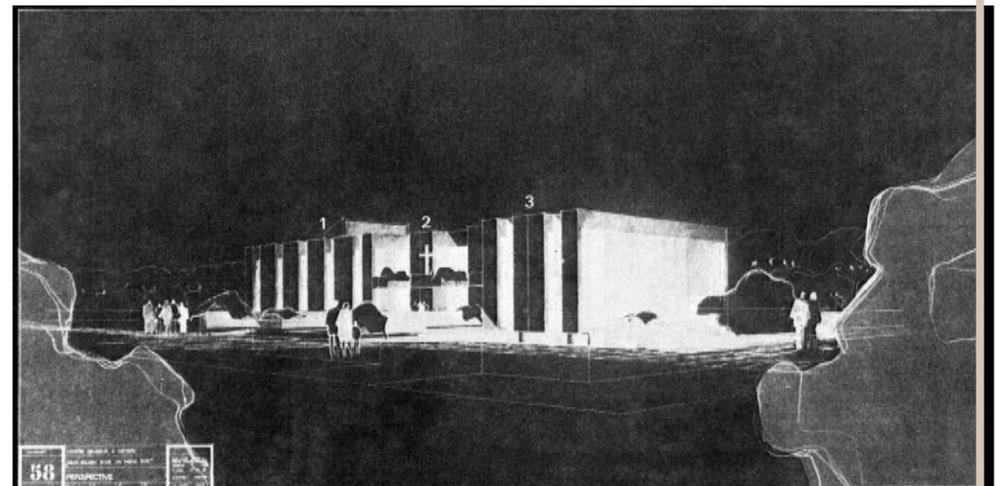
En y débarquant en octobre 1968, je trouve une communauté en pleine crise mais bien vivante, à l'écoute de toutes ces personnes venues de tous les horizons, à l'écoute aussi d'un monde en train de mijoter son avenir dans les laboratoires du CERN. Des jeunes, des foyers récemment fondés, des Meyrinois, quelques Genevois et beaucoup de gens venus d'ailleurs. La paroisse a été très bien structurée en vue de sa mission. On y vit un œcuménisme au quotidien, très vivant, ouvert et stimulant. Le souffle de l'Esprit est passé par là. C'est dans l'épreuve que la fidélité à l'Eglise et la persévérance dans les engagements manifestent le mieux la foi et l'amour qui animent les personnes et la communauté elle-même.

La communauté se développe. Le moment est donc venu de penser à la construction d'une église pour remplacer la chapelle - "baraquement" construite dès le début de la cité par ce pionnier qui était l'abbé Jean Chevalier, et une équipe de paroissiens. L'idée d'un centre commun pour catholiques et protestants est dans l'air. Il faut la concrétiser. Mais comment faire. Les finances de l'Eglise protestante de Genève sont dans les chiffres rouges et celles de l'Eglise catholique guère meilleures.

M. l'abbé Comoli administrateur au Vicariat général a la bonne inspiration de mettre en œuvre pour notre paroisse, un fonds en "sommolence". Chez nos frères protestants, le pasteur Künzler et son conseil font sortir des poches des réformés de Genève ce qu'ils ne trouvent pas dans les caisses de leur Eglise. Entre-temps, un groupe de travail s'est mis à l'œuvre : programmes, projets se succèdent, diminués chaque fois de tout ce qui n'est pas indispensable, selon le leitmotiv de l'époque : "une église servante et pauvre."

Comment décrire les sentiments de doute, les angoisses jusqu'à ce que tout soit achevé. L'émotion et la joie au jour de l'inauguration sont indescriptibles. Cette bâtisse toute blanche au cœur de la cité est désormais le signe de la présence de l'Esprit qui donne une âme à cette ville où pensent, travaillent et souffrent tant de scientifiques et de travailleurs à tous niveaux, qui préparent le monde de demain.

Le vie continue. Aujourd'hui d'autres prêtres, d'autres jeunes ont à poursuivre l'œuvre des anciens. Puissent-ils trouver bonheur dans leur engagement joyeux au service de leurs frères... et du Christ. C'est mon vœu le plus cher.





Que construire ?

Séminaire du 9 mai 1970 au centre de rencontres de Meyrin (premiers locaux œcuméniques).

Sur le thème " Que construire ? " la " Commission des grands ensembles " de l'Eglise nationale protestante et la " Commission pastorale pour les constructions et les structures géographiques ecclésiales " de l'Eglise catholique avaient débattu à fin novembre 1969 déjà. Il s'agissait moins de problèmes techniques que d'une réflexion sur le rôle des bâtiments dans la mission de l'Eglise, essentiellement lieux de rencontre et de ressourcement pour un envoi vers l'extérieur.

Pour leur séminaire du 9 mai 1970 à Meyrin ces deux commissions avaient associé à leurs travaux les responsables des deux communautés locales.

Sur 65 participants (30 catholiques et 35 protestants dont 20 habitants de Meyrin), on dénombrait 28 architectes ou personnes travaillant dans la construction, 23 laïcs engagés dans la vie des Eglises, 9 pasteurs et 5 prêtres.

Les discussions ont fait ressortir les aspects essentiels suivants :

1. Il serait souhaitable que les projets de constructions communales et ecclésiastiques soient étroitement coordonnés. A ce sujet on exprime une vive reconnaissance aux autorités de Meyrin qui ont eu le souci de proposer aux Eglises un terrain adéquat.

2. L'idée " Deux Eglises sous un même toit " est née d'un cheminement des deux communautés catholique et protestante, qui ressentent le besoin d'exprimer leur désir d'unité dans un édifice commun, un même toit au cœur de la cité.

D'autres raisons corroborent ce projet:

- il permet de marquer un grand progrès sur le chemin de l'œcuménisme;
- il représente un allègement financier par une rationalisation des espaces;
- il favorise la pastorale des foyers mixtes de plus en plus nombreux.

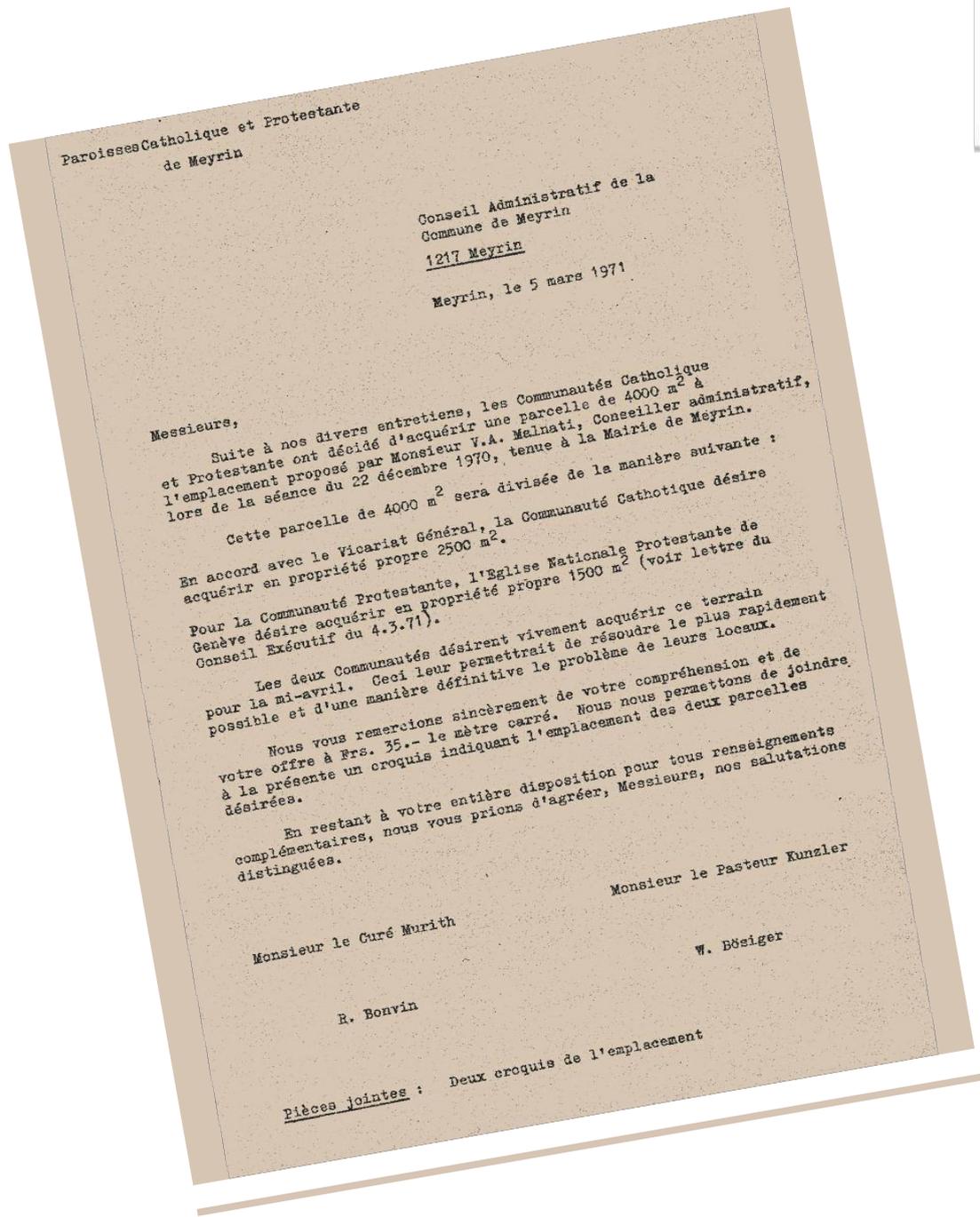
3. L'utilisation commune possible de certains locaux du bâtiment.

4. Un centre œcuménique permet une animation spirituelle et culturelle concertée.

5. L'expérience de Meyrin a une valeur d'exemple pour la pastorale des prochaines décennies à Genève et en Suisse.

6. A noter que la majorité des participants demandent que les ecclésiastiques soient logés en dehors du centre œcuménique pour qu'ils soient insérés totalement dans l'habitat de la cité.

Malgré tous les aspects positifs de ce projet, quelques pessimistes manifestaient leur inquiétude face à un échec possible.



Agréée par les deux communautés, une commission de construction était alors constituée pour la réalisation du centre paroissial œcuménique. Elle était composée des membres suivants :

Catholiques:

- M. le curé H. Murith
- M. J. Malnati
- M. J. Roulin
- M. J.P. Luthy
- M. R. Bonvin

Protestants:

- M. le pasteur H. Künzler
- M. W. Bösigler
- M. W. Tinguely
- M. G. Samelli
- M. R. Lappert
- M. J. Krebs

La première séance officielle mixte catholiques et protestants eut lieu le **17 décembre 1970.**

Pendant près de six ans, et parfois au rythme de une ou deux séances par mois, la commission de construction, en liaison avec les communautés et leurs autorités respectives, réglait tous les problèmes quant à l'acquisition du terrain, le financement et la construction du projet.

La lettre au Conseil administratif de la Commune de Meyrin, pour l'achat d'une parcelle de 4000 m² au prix de Frs 35.- le mètre carré, est datée du 5 mars 1971.

Après avoir composé le programme de construction suivant les désirs de chaque paroisse, la commission mandatait les architectes Gérard Samelli et Robert Nagy, en novembre 1971.

- En 1972, un problème de financement se pose:
- Du côté catholique, les fonds propres de la paroisse étant investis, la majeure partie des frais de construction est couverte par un prêt accordé par la Société catholique romaine de Genève, sur la base d'un amortissement annuel de Frs 30'000 que la paroisse semble en mesure d'assumer.
 - Du côté protestant, aucune aide du Consistoire ne peut

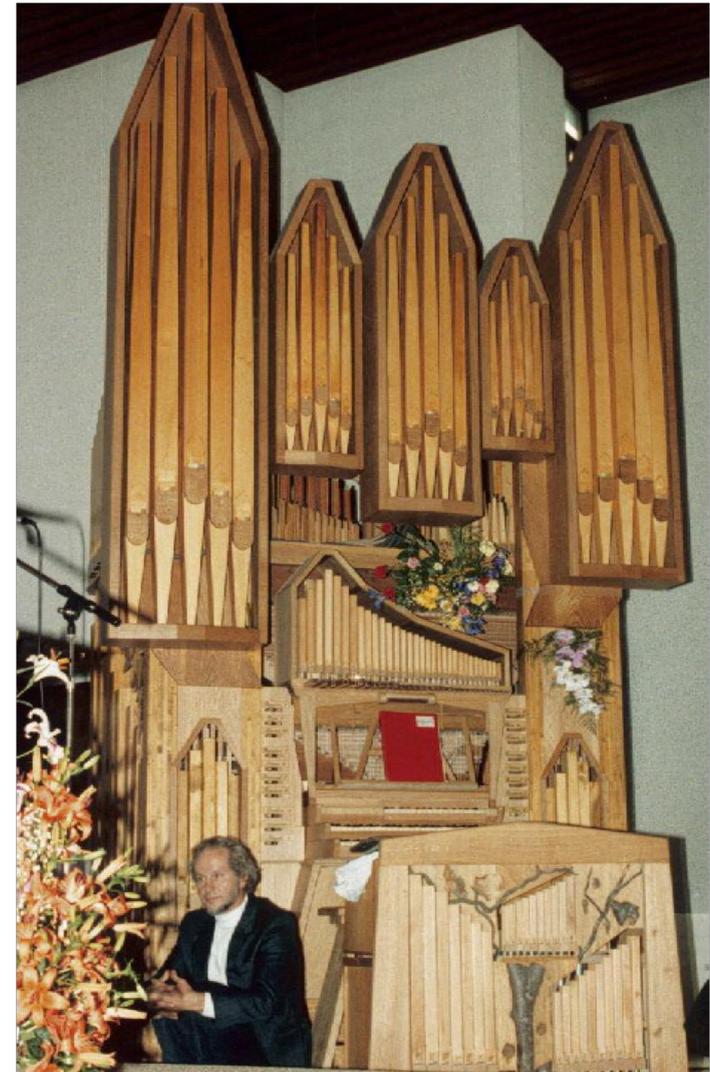
être envisagée, car les caisses sont vides.

D'un commun accord, les membres de la commission acceptent alors le 15 juin 1973 comme date ultime pour continuer ensemble le plan de la construction. Ce délai passé, sans solution pour la paroisse protestante, les catholiques poursuivraient seuls leur projet, à leur grand regret.

Heureusement l'appel financier lancé aux protestants du canton et d'ailleurs connaissait un succès inespéré. Grâce à l'intervention de Monsieur Guy-Olivier Segond, le Conseil exécutif de l'Église Nationale protestante donna alors son accord en juillet 1973.

La demande d'autorisation de construire a été déposée fin août 1973, avec un devis général de Frs 2'520'000.-. L'autorisation ayant été obtenue le 12 novembre 1973, la commission adjugeait les travaux et veillait aux détails de leur réalisation. Le coût du bâtiment n'a jamais dépassé le devis, et est même resté inférieur !

En 1976, la commission de construction passait le relais au CONSEIL INTERCOMMUNAUTÉS, pour animer et gérer ce Centre paroissial œcuménique.



Orgues du temple et de l'église, construits par une équipe œcuménique formée de musiciens et d'artisans bénévoles, sous la direction de Martin Humpert. Le grand orgue comprend 19 jeux dont 17 sont en bois entièrement façonnés sur place.

Témoignage

Henri Künzler

pasteur de la paroisse de 1968 à 1978

La plus ancienne mention d'un projet de construction commune figurant dans mes archives, 6 mars 1963, fait état de la décision de principe de l'Église protestante de Genève d'acheter une parcelle en face de celle des catholiques, cette prudence passant aux yeux de certains pour une incroyable audace ! Jusqu'à la réalisation que nous commémorons cette année, il allait y avoir bien des péripéties, le moteur agissant étant la volonté des communautés catholique et protestante de se loger selon l'esprit qui animait leur espérance et leur fraternité vécues sur le terrain.

À l'automne 1971, après l'offre par la Commune d'un nouveau terrain (l'actuel), un programme de construction commune est défendu devant les autorités des Églises, avec succès ! Le Conseil exécutif de l'Église protestante fixe pour sa part un budget cadre de Frs 700 000.- au maximum. Une somme modeste, plus modeste que celle envisagée chez les catholiques, ce qui chatouillait désagréablement ceux des protestants (j'en étais !) qui ne voyaient pas d'un bon œil cette disparité à leur détriment. Il fallut être réalistes et se dire que la vocation n'est pas retirée au plus petit, va avec la force que tu as !

C'est alors que tout menaça de capoter. Les autorités centrales de l'Église protestante renonçaient à tout financement : caisses tragiquement vides. Une construction en deux étapes étant impraticable, la paroisse catholique de la Visitation fixe une date butoir : le 15 juin 1973 ; si les protestants n'y vont pas, les catholiques iront séparément.

Pendant cet hiver nous fîmes parvenir aux protestants du canton, et aux Églises sœurs du pays un véritable S.O.S. Je relis avec émotion quelques-uns des slogans du tract envoyé avec les illustra-

tions caustiques de Pierre Reymond : " Souvenir de rivalité — présent de collaboration . Prestige = vanité dépassée, service = nécessité et joie . Sommes-nous au bout de notre solidarité ? "

" Voulez-vous perdre la face ou vous engager sur la voie d'une nouvelle Église, pour le service du Christ et des hommes ? Nous lançons comme un défi la collecte, non d'argent immédiat, mais d'engagements de versement, unique ou échelonné. Si le 28 février nous n'avons pas réuni le capital de Frs 700 000.— nous renonçons.

Au 1er mars 1973 nous pouvions additionner Frs 550'000.— de dons privés ou de subventions de paroisses genevoises, vaudoises, alémaniques... L'Église protestante de Genève décidait de compléter la somme. Tous les engagements furent honorés, et au-delà.

Pour la construction d'un Centre paroissial œcuménique

SOS aux protestants de Meyrin

La cité satellite de Meyrin n'a toujours pas de centre paroissial. Cela fait de longues années qu'on projette d'y édifier « deux Églises sous un même toit ». Or cette belle idée de collaboration entre la paroisse catholique romaine et la paroisse protestante est gravement menacée d'échec. Les protestants n'ont plus

Fourquod ce projet correspondant si bien, de l'avis des intéressés, à la conception actuelle de la pastorale et prouvé à servir d'exemple d'unité entre les communautés chrétiennes appelées à collaborer sur le plan de l'investissement comme sur le plan du fonctionnement, pourquoi ce beau projet risque-t-il donc de ne jamais voir le jour ?

— S'il devait être abandonné, ce serait faute de moyens de notre part. Il faut que les protestants du canton (et spécialement ceux de Meyrin) ne puissent pas dire ensuite qu'ils ignoraient la situation. Ils n'ont pourtant à prendre en charge que les trois dixièmes d'une dépense dévisée en 1972 à 2,3 millions. Du côté catholique, non sans difficultés, le financement de plus d'un million et demi est pratiquement assuré, grâce à des appuis trouvés à l'intérieur et en dehors de la paroisse de la Visitation.

Le plafond fixé par l'Église nationale protestante pour sa part, est relativement modeste : 700.000 francs, soit l'équivalent d'une belle villa.

— Si cette somme n'est pas réunie d'ici à fin février, faut-il estimer que les protestants de Genève seront responsables de l'échec ?
— Ils devront être conscients qu'ils... n'ont pas fait en sorte qu'il aboutisse ! La commission de construction de Meyrin appelle tous les protestants à manifester concrètement (et massivement !) leur solidarité.

« Le fidèle doit comprendre »
— Les protestants de Meyrin en premier lieu ?

— Sans doute. En premier rang, ceux de Meyrin : les Genevois, les Confédérés ou les étrangers. Ceux qui ont un capital et ceux qui n'ont qu'un revenu. Ceux qui paient l'impôt et ceux qui n'en paient pas. Ceux qui viennent de régions du monde ou du pays où ce genre de problème ne se pose pas. Par-tout, sauf dans les cantons de Neuchâ-

tel et de Genève, le financement de l'Église est en effet assuré par voie fiscale à laquelle l'État confère un caractère obligatoire. Mais l'indépendance de la communauté de foi est précieuse ; le fidèle doit dès lors comprendre qu'elle se paie ; qu'il doit la payer de sa poche...

— Votre appel, si j'ai bien compris, s'étend au-delà de la paroisse de Meyrin ?

— En effet : aux paroisses et aux paroissiens de tout le canton. Ce qui se passe au nom de l'Église dans les grands ensembles a le caractère d'une « tête de pont » jetée vers la rive du monde urbain à venir. Au sens où on l'entend habituellement, il n'y a pas véritablement de « paroisse » à Meyrin. Bien plutôt un poste missionnaire, une cabane de pionniers. Or, en matière de défrichage, on ne peut que travailler avec des outils et des semences venus d'ailleurs. Il faut savoir si oui ou non la « métropole » s'implante à ce qui est son aventure. Celle de sa jeunesse est tout cas : la moyenne d'âge dans la cité de Meyrin n'atteint pas 20 ans !

— Pratiquement comment va se dérouler la campagne destinée à concrétiser « in extremis » cette espérance d'unité qu'avec vos paroissiales catholiques vous avez baptisée « deux Églises sous un même toit » ?

— Il y aura pas l'« arrosage » par chèques postaux. On distribuera des formules d'engagement dans le cadre de l'action « Pierres vivantes ». Les réponses attendues à cet appel — combien pressant ! — garderont un caractère confidentiel et « éventuel ». C'est-à-dire que si le projet devait malgré tout être abandonné, les souscripteurs qui se seraient engagés ne seraient pas obligés de verser leur part.

C'est un véritable défi qu'on demande aux protestants de relever. Faute de quoi, ils perdront la face dès la date latidique du 28 février.

André RODARI.



que jusqu'au 28 février pour donner leur réponse définitive. Ou ils s'engagent à faire leur part ; ou les catholiques, qui ont été assez patients, reprendront leur liberté et iront de l'avant pour leur compte.

Il ne s'agit nullement d'un conflit ou d'une divergence entre les deux confessions. En 1969, un sondage d'opinion avait clairement indiqué que l'ensemble de la population de Meyrin se ralliait au principe d'une construction commune. En 1971, un séminaire réunissant des architectes, urbanistes, sociologues et ecclésiastiques en avait précisé les données. Le pasteur Henri Künzler, qui présida la commission de construction, les résume en ces termes :



dimanche 15 septembre 1974



GENEVE · GENEVE

Deux Eglises sous un même toit

Cérémonie : pose de la première pierre

« Nous voudrions tirer la leçon qui nous est donnée dans le livre de la Genèse par la construction de la tour de Babel, ce monument conçu par l'orgueil des hommes pour s'élever jusqu'à Dieu, et qui a provoqué la division de ses constructeurs et la confusion des langues... » Ces paroles d'introduction de M. Cl. Blanc donnèrent le ton à la brève cérémonie de pose de la première pierre de ce qui sera « Deux Eglises sous un même toit ».

Cela se passait au cœur de la cité de Meyrin, dimanche en fin d'après-midi. On notait plus particulièrement, parmi une assistance nombreuse, la présence de MM. Guy Olivier Second, président du Conseil exécutif de l'Eglise nationale protestante ; Etienne Sordet, ancien pasteur de Meyrin et modérateur de la Compagnie des pasteurs ; Marcel Bonifazi, vicaire épiscopal pour Genève ; Frédéric Herzig, maire de Meyrin ; Malnati, ancien maître, à qui l'on doit l'idée de la construction ainsi que de nombreuses autres personnalités religieuses et civiles.

Les pasteurs (MM. Kunzler et Zurn) et M. le curé Henri Mürth et M. le vicaire Pierre Trabichet, pour l'Eglise catholique, soulignèrent au cours de la cérémonie combien le témoignage vivant du chrétien ne peut jamais être remplacé par un édifice, si beau soit-il. « Ce que nous entreprenons avec les ouvriers et les maîtres d'œuvre, n'est qu'un instrument, dirent-ils en substance. Ce n'est pas la création d'une communauté chrétienne et cela ne remplacera en aucun cas le témoignage de nos vies. La première pierre d'aujourd'hui doit nous renvoyer à la première pierre posée en l'an 30 de notre ère, sous Ponce Pilate... Approchons-nous du Christ, pierre vivante, et nous pourrons alors participer à la construction d'un peuple, d'une communauté, d'un homme nouveau. »

Tel fut le message que les chrétiens de Meyrin tenaient à faire connaître et mé-



Pour la première fois, à Meyrin, une réalisation qui est un exemple

La pose de la première pierre par un maçon étranger. (Photos

Dimanche 15 septembre 1974, à 5 heures de l'après-midi, une foule se pressait sur un chantier de Meyrin-Cité. Tous étaient venus pour assister à la pose de la première pierre de ce qui sera le Centre religieux de la Cité. Ce Centre, il a un nom, un nom prestigieux : Deux Eglises sous un même toit. Les deux communautés, protestante et catholique, après quatre siècles de division, vivant les très proches l'une de l'autre, très mêlées dans ces grands bâtiments où s'école la vie de leurs membres, ont voulu que cessent leurs positions cassantes et se rapprochant, que compte davantage ce qui les unit que ce qui les divise. Elles ont souhaité créer entre elles cet amour fraternel qui leur a si souvent fait défaut, afin que par cette jallisse, avec l'aide du Maître Dieu auquel elles ont fait, ce rapprochement total que sera l'Unité de tous, à l'heure où le Maître le voudra.

ditier au moment d'accomplir qu'ils reconnaissent ambigu. ger une maison avant de et communauté ou procéder in Centre, il a un nom, un nom prestigieux : Deux Eglises sous un même toit. Les deux communautés, protestante et catholique, après quatre siècles de division, vivant les très proches l'une de l'autre, très mêlées dans ces grands bâtiments où s'école la vie de leurs membres, ont voulu que cessent leurs positions cassantes et se rapprochant, que compte davantage ce qui les unit que ce qui les divise. Elles ont souhaité créer entre elles cet amour fraternel qui leur a si souvent fait défaut, afin que par cette jallisse, avec l'aide du Maître Dieu auquel elles ont fait, ce rapprochement total que sera l'Unité de tous, à l'heure où le Maître le voudra.

A la réception qui suivit, l'Unité furent prononcées par M. Bonifazi, vicaire épiscopal, M. Jornod, secrétaire du Conseil de l'Eglise nationale protestante et Frédéric Herzig, maire et Virgile, ancien maire.

Etat: donné ces dispositions, comment être étonné de la foule qui se pressait aux abords du chantier, de la joie rayonnante qu'on lisait sur tous les visages ?

La cérémonie fut très simple : un membre de la communauté civile puis prêtres et pasteurs prièrent la parole, exprimant la joie de tous, bien compréhensible puisque ce n'est que lentement, et avec bien des difficultés qu'on est arrivé à cette heureuse réalisation. Des chants d'adieu où tous participèrent firent monter vers le Ciel leurs accents, prières disant leur joie de bâtir ce temple, et le remerciement des cœurs unis.

Passant à l'action, un couple qu'on a voulu mixte, posa ensuite le coffret contenant les pièces relatives à cette construction : un journal du jour, procès-verbal des séances où furent prises les décisions dernières, etc. Et un ouvrier qu'on a voulu « étranger » dans cette cité où se mêlent non seulement les religieux mais les races et les langues, scella de sa troille garnie de mortier la première pierre de l'édifice.

La cérémonie était achevée et la foule des participants alla dans l'aula de l'école voisine se réjouir d'une façon plus matérielle en dégustant des gâteaux aux primeaux, comme il sied en un jour de fête fédérale.

G.P.

Prière dite lors de la pose de la première pierre!

Seigneur,

*un tas de sable, du ciment et du fer
et bientôt, voici un édifice qui parle
aux hommes de cette cité.*

*Il suffit d'un artiste et du travail des hommes
pour que la matière ait une âme
et soit signe de la beauté.*

*Aujourd'hui, Seigneur, nous croyons
que c'est toi ce merveilleux constructeur
qui nous choisit pour que nous devenions
les pierres vivantes de ton Eglise.*

*Cette maison, que nous voulons simple et accueillante,
pour que tes enfants s'y sentent à l'aise,
fais, Seigneur, qu'elle soit le signe
de ta présence au cœur de cette cité.*

*Que tous ceux qui travaillent à cette œuvre de pierre,
maîtres de l'œuvre et architectes,
entrepreneurs et ouvriers, collaborent
dans un esprit fraternel et joyeux
sous ton regard ;
qu'ils aient l'amour du travail bien fait
et que leur cœur soit à l'unisson
de tous ceux qui chantent ta louange.*

*Et tandis que nos paroisses catholique et protestante
bâtissent leur demeure terrestre,
construis, Seigneur, en cette cité,
avec des pierres que tu fais vivre,
ton Eglise une, sainte et universelle.
Que l'amour de Jésus-Christ, ton fils,
source intarissable de toute vraie fraternité
soit le ciment qui nous unisse solidement
les uns aux autres.*

*Que ton Esprit Saint nous fasse trouver
le chemin de l'unité trop longtemps brisée
afin que nous puissions bientôt partager
à la même table, le repas de notre unique
Seigneur, Jésus-Christ. Amen.*



Des 4.000 m² de la parcelle, les catholiques sont propriétaires en nom de 2.500 m² et les protestants de 1.500 m². Il fallait donc asseoir le bâtiment sur la limite de propriété et le concevoir de façon à permettre une éventuelle division en cas d'échec de cette expérience pastorale commune, ce qui déterminait aussi la répartition des locaux à usage exclusif ou prédominant des communautés sur leur terrain respectif.

Les communautés ont voulu que la construction soit économique et " pauvre " au sens évangélique, considérant que modestie et qualité, simplicité et beauté, ne s'opposent nullement. Conscientes des difficultés qui pourraient surgir dans un bâtiment commun, elles ont désiré que sa conception permette et favorise la collaboration sans jamais la rendre obligatoire.

L'édifice est constitué de deux niveaux principaux, le rez supérieur avec son parvis orienté sur la place de la Cité et le rez inférieur s'ouvrant sur un espace clos, ceinturé de verdure et de gradins.

Le rez supérieur contient le grand foyer central de 150 m², lieu d'accueil et de rencontre, largement ouvert sur la place publique et donnant accès à l'ensemble des locaux du Centre Paroissial œcuménique. De part et d'autre sont situés les lieux de culte : d'une part l'église catholique de 300 places, avec sacristie attenante, et d'autre part le temple protestant de 100 places. Ces volumes sont aménagés de telle sorte qu'ils puissent être utilisés à d'autres fins que le culte. De plus, par des parois mobiles, ils peuvent être augmentés en s'ouvrant sur le foyer central, suivant l'importance de l'assistance prévue, jusqu'à ne former qu'un seul local pour des rassemblements très importants.

Chaque sanctuaire dispose d'un orgue, les deux instruments ayant été construits il y a une quinzaine d'années par une équipe œcuménique de bénévoles.

Le rez inférieur possède également des entrées indépendantes. Outre un petit foyer avec cuisine et les locaux de l'intendance, il se compose d'une salle polyvalente de 90 m² et de six petites salles de réunion dont l'une est aménagée en bureaux pour les pasteurs.

Une petite chapelle, appelée «chapelle de l'Emmanuel» s'ouvre directement sur l'extérieur. Celle-ci est ouverte toute la journée à toute personne pour un moment de prière.

Le premier étage qui s'ouvre par un promenoir sur le foyer central du rez supérieur, est divisé en un espace d'accueil et trois bureaux, pour les secrétariats.



Animation dans le hall d'accueil (éveil à la foi)

Extraits de quelques discours :

1) Discours de Monsieur Claude Blanc, maire de Meyrin

«Nous voici tous réunis aujourd'hui dans la joie pour célébrer non seulement l'aboutissement de la construction d'un bâtiment, mais aussi et surtout une étape lumineuse dans l'édification d'une société plus fraternelle à Meyrin.

Les autorités municipales s'associent à votre joie avec d'autant plus de conviction, qu'elles ont été étroitement mêlées à la conception et à l'élaboration de l'édifice que nous venons d'inaugurer.

En effet, dès le début de la construction de la cité, il est apparu qu'il était indispensable de lui donner une âme. L'homme ne désire pas seulement du pain et des jeux, il a parfois besoin de plus grand et plus fort que lui. C'est pourquoi il a été prévu un lieu, au cœur de la cité, où les habitants de Meyrin, quelque soit leur confession, puissent se rencontrer près de la croix.

Et c'est ici pour moi l'occasion de rendre un vibrant hommage à mon éminent prédécesseur, M. Virginio Malnati, ancien maire de Meyrin, et ancien président du Grand Conseil. C'est lui qui a eu l'idée, prophétique à l'époque, ne l'oublions pas, de proposer ce qu'il appelait : deux églises sous le même toit...»

2) Discours de Monsieur Patrick Coïdan, président du Conseil exécutif de l'Eglise Nationale Protestante de Genève:

«Nous voici rassemblés ensemble dans un même bâtiment, lieu de réconciliation...oh pas encore de réconciliation totale mais déjà lieu de marche commune vers l'unité à laquelle nous sommes appelés, lieu de témoignage de l'Amour qui

nous a été révélé en Jésus-Christ. Et si nous sommes dans la joie aujourd'hui, c'est parce que cette marche vers l'unité, ce témoignage de l'Amour qui nous a été révélé, sont maintenant cristallisés dans le béton, le bois, le verre, c'est parce que ce bâtiment bien visible l'atteste aux yeux de cette cité en cette fin du 20ème siècle. Je dis bâtiment et pas église... Pour qu'il devienne Eglise, il faut qu'il soit habité et que ses pierres soient vivantes. Le bâtiment existe; l'Eglise est à construire; et l'Eglise c'est nous frères et sœurs qui passerons ici, qui viendrons ici adorer Dieu «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?»

Tout le monde est d'accord pour dire aujourd'hui que nous sommes d'accord sur l'essentiel : le nom de Jésus-Christ. Mais si nous sommes d'accord sur l'essentiel, pourquoi ne pas dépasser ce qui est secondaire?»



La foule avant l'ouverture des portes de la nouvelle église.

3) Discours de Mgr Gabriel Bullet, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg:

«La réalisation généreuse et courageuse du Centre paroissial œcuménique de Meyrin est un signe important de notre marche vers l'unité.

- C'est le signe d'une unité invisible profonde déjà réalisée. Unité invisible qui est le fruit de la prière du Christ: Que tous soient un comme nous sommes un (Jean 17, 22)... Mais à cette Eglise invisible doit correspondre l'Eglise visible voulue par le Christ... Afin que le monde croie, il faut que l'unité soit visible.
- C'est le signe d'une étape dans la réalisation de l'unité visible. C'est le signe de notre volonté de construire en Lui notre unité...
- Ce Centre œcuménique est aussi le signe d'une souffrance, souffrance de la division, mais en même temps c'est le signe d'une immense espérance.



onvention

entre la Paroisse catholique de la Visitation à Meyrin et la Paroisse Protestante de Meyrin, signée en avril 1977.

Quelques extraits:

«Les deux paroisses ont décidé de désigner en commun un conseil intercommunautés aux fins de promouvoir les activités communes et de gérer les bâtiments du centre paroissial œcuménique.

Les tâches principales du conseil intercommunautés consistent à:

1. Aider à la diffusion et au témoignage du message de Jésus-Christ.
2. Poser et reposer aux communautés les questions profondes de leur existence et les stimuler.
3. Servir de relais entre les organes des paroisses dans un dialogue toujours renouvelé.
4. Maintenir le bâtiment en état de remplir ses fonctions, le gérer et résoudre les divers problèmes pour lesquels le conseil intercommunautés reçoit délégation..

Le conseil intercommunautés ne doit pas oublier qu'animation et gestion vont de pair...

1. Composition

Les conseils des 2 communautés nomment tous les 4 ans les membres du conseil intercommunautés en nombre égal pour chaque confession (min. 4 et max. 6 par confession). Les trésoriers et les ecclésiastiques des 2 communautés assistent de plein droit aux séances du conseil intercommunautés avec voix consultative.

2. Organisation

Le conseil intercommunautés élit dans son sein un président, vice-président, secrétaire et trésorier... La présidence est assurée alternativement par un représentant de chaque confession.

Les décisions sont prises à la majorité des membres présents... Le conseil se réunit au moins 4 fois par année...

3. Mission et compétences.

Le conseil intercommunautés est le représentant et mandataire commun des deux paroisses dans les domaines suivants: animation des activités communes et gestion du bâtiment; il en assure le financement.



Marinette Payot (protestante) et Gilbert Mani (catholique), présidents à plusieurs reprises du Conseil intercommunautés.

Témoignage

Marinette Payot

présidente à plusieurs reprises du Conseil intercommunautés

Déjà 25 ans!

J'ai peine à croire que le temps passe si vite.

La possibilité qui m'a été donnée de participer à la vie œcuménique de Meyrin, je l'ai toujours considérée comme un privilège.

Peu d'entre nous ont la chance de pouvoir dire: «Voilà comment cela a commencé». Comme beaucoup j'ai pris le train en route, mais il n'y avait pas longtemps qu'il était parti. Et ça c'est formidable!

Tout n'a pas été facile. Il a fallu parfois discuter ferme et garder un esprit non seulement clair mais surtout clairvoyant, dans l'intérêt de l'Évangile que nous proclamons. Ces années de réflexion et de collaboration sont autant d'années de formation personnelle.

De la Kermesse à la conciergerie, des célébrations œcuméniques aux groupes de travail, des machines à réparer aux potelets du parking, des infiltrations d'eau au chauffage trop ou pas assez chaud, des animations communautaires aux locations de salles pour des privés, la vie des communautés réunies sous ce même toit devient événement par toutes ses activités et s'écrit au quotidien grâce à la présence et à la force de chacun.

Pour ces 25 années, MERCI d'avoir pu partager avec vous des moments chaleureux, d'avoir pu recevoir et vivre l'Évangile.

1986

10^e anniversaire!

La fête du 10^e anniversaire du Centre œcuménique fut l'occasion d'approfondir nos relations entre chrétiens de Meyrin.

Le thème de la rencontre, réunissant pour la première fois les membres des trois Conseils (catholique, protestant et évangélique), soulignait d'emblée l'importance pour l'avenir de notre Centre: «Quel œcuménisme voulons-nous à Meyrin pour les 10 ans à venir?»

Trois propositions ont été retenues:

1. Une rencontre des 3 Conseils une fois par année, une journée spirituelle ensemble.
Résultat: depuis lors les trois Conseils se réunissent 1 fois par an alternativement pour une soirée de réflexion, ou pour une journée spirituelle (retraite) à Bossey.
2. Promouvoir une prière œcuménique le soir une fois par semaine, pour inclure les hommes.
Résultat: mise en place, elle n'a duré que quelques mois et a été abandonnée faute de participants.
3. Création d'un groupe de réflexion œcuménique.
Résultat: Ce groupe existe toujours. Il a abordé de thèmes importants, et a contribué à approfondir nos relations. (voir pages 30 à 34)



Journée spirituelle commune à Bossey



La joie de nous retrouver tous les 2 ans pour une journée de réflexion, de prière et d'amitié, dans le cadre magnifique de l'Institut œcuménique de Bossey (canton de Vaud).

Décidée lors du 10^{ème} anniversaire, la journée spirituelle, réunissant des personnes des trois communautés, a lieu tous les deux ans, en principe à l'Institut œcuménique de Bossey.

Elle est animée alternativement par un(e) catholique ou un(e) protestant(e) / évangélique.

A la fin de la journée, en pratiquant l'hospitalité eucharistique, nous célébrons la Ste-Cène lorsque l'animateur est catholique et la Messe lorsque l'animateur est protestant.

Voici les thèmes spirituels que nous avons abordés :

* **mars 1987:** le père Pierre EMONET, s.j.
La prière

* **mars 1989:** le pasteur A. GEENSE
Dieu est toujours plus grand.

* **mars 1991:** le père Jean-Michel POFFET, dom.
La prière des psaumes

* **mars 1993:** Sœur ALBERTINE (de Grandchamp)
La vocation du chrétien est d'être prophète.

* **mars 1995 :** le père Guy MUSSY, dom.
La Passion dans l'évangile de Luc.

* **mars 1997:** le pasteur Jean-François NOBLE
Relation à Dieu, à soi-même
et aux autres (selon les psaumes)

* **mars 1999:** l'abbé Jean CIVELLI
Sa Tendresse est inépuisable.

* **mars 2001:** la pasteure Solveig PERRET
Réconciliation et pardon.



**roupe
de réflexion
œcuménique
(GRO)**

But:

Permettre aux personnes intéressées d'approfondir leur réflexion sur des questions théologiques importantes pour nos relations œcuméniques.

Le chemin parcouru depuis la première rencontre qui eut lieu **le 11 mars 1987**, fut d'une grande richesse grâce à l'écoute et au respect mutuel.

Sur la base principalement du document du COE (Conseil Œcuménique des Eglises) «Baptême – Eucharistie – Ministères» (BEM), le GRO a commencé à approfondir ces trois thèmes.

1987-1988: Etude de la présence du Christ dans l'Eucharistie et la Ste-Cène.

Conclusions:

La lecture du Nouveau Testament, l'étude de textes théologiques, les échanges très approfondis des participants ont fait apparaître une unité profonde dans la foi.

Les participants croient unanimement que dans l'Eucharistie ou la Sainte Cène se réalise la présence de Jésus-Christ ressuscité. (Ce n'est pas simplement un repas fraternel ni un repas du souvenir). Grâce à cette conviction, le geste de communier ensemble n'est pas ambigu ni faux.



Lors de chaque célébration œcuménique, nous sommes à l'écoute de la Parole, mais partageons aussi le Pain et le Vin. La présence de Jésus-Christ ressuscité est notre foi!

1989 : Etude du Baptême (aspect théologique, pastoral, spirituel, pratique).

Conclusions:

a) Nos trois Eglises à Meyrin reconnaissent réciproquement les baptêmes célébrés avec l'eau, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

b) L'Eglise évangélique de Meyrin, qui ne pratique que le baptême des adultes, en principe par immersion, reconnaît la validité du Baptême des petits enfants. La pratique du «Rebaptême» n'y est pas encouragée; elle correspond à des demandes particulières.

c) Si l'évolution d'un chrétien l'amène à penser que sa vie chrétienne pourra mieux s'épanouir dans une autre Eglise que celle de son Baptême, ce choix doit être reconnu et respecté et le Baptême reçu ne doit pas être renouvelé.

Comme conclusion pratique de cet échange, nous avons commencé à pratiquer deux fois par année une célébration œcuménique des Baptêmes, pour marquer concrètement la reconnaissance mutuelle du Baptême (ceci seulement entre catholiques et protestants).

1990-1991: Etude sur la question des ministères.

Problèmes:

- Communier auprès d'un ministre d'une autre confession signifie qu'on reconnaît son ministère. Cependant il n'existe pas d'accord sur ce sujet entre les autorités de nos Eglises respectives.
- La question des ministères est importante, car elle touche à la structure de l'Eglise. Elle fait l'objet de discussions théologiques approfondies.

Conclusions:

S'appuyant sur les progrès théologiques importants déjà accomplis, sur le long cheminement spirituel de nos communautés catholique, protestante et évangélique de Meyrin, après être arrivé à un accord substantiel sur la base du BEM, le GRO a conclu à la reconnaissance mutuelle de nos ministères à Meyrin et à la légitimité de l'hospitalité eucharistique.

1992-1993: Etude du livre «Pour la conversion des Eglises», écrit par un groupe de pasteurs et prêtres, appelé «Groupe des Dombes».

Nous y avons découvert des appels à la conversion:

a) La conversion chrétienne, personnelle : qui demeure permanente.

b) La conversion ecclésiale, c'est-à-dire de l'Eglise qui est appelée à construire sans cesse son unité.

c) La conversion confessionnelle : car aucune communauté ecclésiale ne peut prétendre détenir à elle seule la Vérité. Notre identité confessionnelle est l'héritage d'un passé plus ou moins ancien. Chaque Eglise est appelée à renoncer à son isolement coupable, pour entrer dans le Corps du Christ.

1994-1995: Réflexion sur l'Évangélisation.

Conclusions:

a) Nous voulons évangéliser pour répondre à la vocation que Dieu nous adresse : faire connaître la Bonne Nouvelle en paroles et en actes.

b) L'évangélisation sera pratiquée dans le respect de la personne et de la conscience individuelle de chacun, en évitant toute pression et approche agressive ou culpabilisante.

c) Les actions d'évangélisation s'efforceront de signaler l'esprit d'unité qui anime nos trois communautés en évitant tout prosélytisme. La communauté qui prend une initiative en informe les deux autres et les invite à y participer.

1996-1998: L'autorité dans nos Eglises respectives

Nos accords:

Jésus-Christ, mort et ressuscité est le chef de l'Eglise qui est son corps. La Parole de Dieu est pour nous l'autorité de référence en matière de foi, de doctrine et d'éthique.

Les apôtres ont reçu de Jésus-Christ, en tant que témoins de sa Résurrection, une autorité particulière, qui fut reconnue par les premiers chrétiens.

Pour exercer son autorité dans l'Eglise, Dieu lui a donné un certain nombre de « ministères » (c'est-à-dire : services) que les croyants ont reçus et auxquels ils ont confié une autorité pour édifier le corps du Christ.

Le Nouveau Testament ne nous donne aucun modèle élaboré d'Eglise, aucune structure clairement établie, mais plutôt des lignes de force, et des valeurs prioritaires.

Nos questions:

Nous reconnaissons que les structures d'autorité existantes sont actuellement inconciliables, en raison d'une part du poids de leurs traditions historiques, et d'autre part des excès qu'elles ont suscités et qui ont été souvent et sont encore parfois des facteurs de divisions dans le corps de Jésus-Christ.

1999: Réflexion autour de la consultation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse.

Résultat:

Document «Lettre ouverte à Mme Helvetia»

2000: Etude sur la place de la femme dans nos Eglises respectives.

2000-2001: Réflexion sur nos célébrations œcuméniques.



Trois Eglises sont capables de parler d'une même voix tout en parlant différemment. C'est pour cette raison que, après la célébration œcuménique du 20ème anniversaire, chaque personne est repartie avec à la main une pierre frappée du signe "XP" - les deux premières lettres du nom du Christ en grec - pour symboliquement rendre tangible la volonté de Dieu de faire de tous les chrétiens des pierres vivantes de son Eglise.

Témoignage

Edmond Gschwend

curé de la Visitation de 1983 à 1996

1983 – 1996: J'ai eu beaucoup de chance!

Dans les périodes de bouleversements et de remises en question que vivent aujourd'hui les Eglises, dans le mouvement de désaffection dont souffrent beaucoup de paroisses, rien n'est facile, mais arriver dans une paroisse où mes prédécesseurs avaient posé des bases solides et ouvert largement le chantier œcuménique a été pour moi une grande chance.

Ils furent des précurseurs audacieux et ils ont laissé en héritage

- un Centre œcuménique bien conçu (25 ans que ça fonctionne !),
- un dialogue bien rôdé entre les prêtres et les pasteurs,
- une équipe d'animation du Centre enthousiaste,
- une tradition ; la célébration commune de l'Eucharistie 3 fois par an.

Il n'y avait qu'à poursuivre dans la même ligne!

J'ai une très grande reconnaissance pour tout ce que nous avons pu vivre ensemble pendant les 13 ans de mon ministère à Meyrin. Merci à ceux qui ont fidèlement participé au GRO (Groupe de Réflexion œcuménique). Le dialogue entre Eglises ne saurait rester superficiel.

Si il n'y a pas à la base des convictions réfléchies, un dialogue exigeant, les premières difficultés et certaines réactions purement émotionnelles risquent de tout bloquer. Arriver ensemble à la conviction que lorsque nous célébrons l'Eucharistie ou la Sainte Cène, c'est au même mystère de présence du Ressuscité que nous croyons, a été une grande et joyeuse découverte après tant de siècles de débats polémiques.

Découvrir, grâce à l'étude du livre publié par le groupe des Dombes «Pour la conversion des Eglises», qu'il n'y a pas d'Eglise parfaite, ne pouvait que nous encourager à poursuivre nos efforts de dialogue.

A marquer d'une pierre blanche encore: le moment où les membres de la communauté évangélique nous ont rejoints pour le dialogue et les célébrations. Leur présence nous a tous enrichis.

Nos théologies, nos manières de vivre en Eglise sont marquées et resteront marquées par de grandes différences, mais nous avons acquis la certitude de partager la même foi en Jésus-Christ.

Nos communautés, nos Eglises ont encore beaucoup de chemin à faire pour réaliser le vœu de Jésus «Qu'ils soient Un». Mais si nous prenons conscience des progrès œcuméniques accomplis ces 50 dernières années, le découragement n'est pas permis. L'Evangile reste une Bonne Nouvelle, LA Bonne Nouvelle. Le monde en a besoin ! Ensemble, notre témoignage peut être entendu ; désunis, nous ne sommes pas crédibles. C'est pourquoi je souhaite que des ouvriers encore plus nombreux s'engagent sur le chantier œcuménique de Meyrin.



Célébration œcuménique des baptêmes.

Kermesses



La communauté espagnole de Meyrin offrant leurs traditions gastronomiques.



Gertrude (protestante) et Kathy (catholique) à la fabrication de tartelettes œcuméniques.



L'équipe motivée du marché aux puces.

œcuménique



Messieurs, dames, ... tentez votre chance au margotton!



Marché aux légumes au centre commercial.



Difficultés sur le chemin de l'unité

Nous ne voulons pas cacher que des tensions entre les trois communautés se sont manifestées quelques fois. Deux exemples:

1. La nomination d'un évêque à Genève en 1987

Cet événement avait troublé bon nombre de fidèles et poussé des groupes de personnes engagées à prendre des positions assez dures.

Pour ne pas s'installer dans le «non-dit», le Conseil intercommunautés avait convoqué le 19 janvier 1989 une rencontre réunissant les membres des divers conseils, pour aborder ensemble en toute franchise le problème posé par la nomination d'un évêque auxiliaire résidant à Genève.

L'opinion de chaque participant exprimée très librement nous a convaincus que notre vie œcuménique à Meyrin est très forte malgré ces tensions et peut encore s'affermir, pour autant que nous ayons toujours le courage de nous dire nos réactions face aux décisions ou prises de positions de nos Eglises.

Une lettre fut envoyée aux autorités de nos Eglises respectives, dans laquelle «Nous affirmons notre désir de poursuivre notre vie religieuse fraternelle à Meyrin par le dialogue et la collaboration et invitons toutes les communautés touchées par l'œcuménisme à surmonter les difficultés passagères de ce temps.»

2. Maintien ou non de l'article constitutionnel «Il ne peut être érigé d'évêchés sur le territoire suisse sans l'approbation de la Confédération.»

Fin 1995 l'ENPG (Eglise nationale protestante de Genève) et la paroisse protestante de Meyrin se prononçaient pour le maintien de cet article constitutionnel, alors que les catholiques voulaient sa suppression. Le climat œcuménique devenait «électrique».

Le 19 janvier 1996, les conseils se réunissaient pour en débattre et tirer les conclusions.

Voici quelques réponses exprimées par écrit à la question «Quelle est votre réaction / sentiment à la question débattue, et pourquoi?»:

- Etonnement, malaise, tristesse, immense déception.
- Ce problème ne justifie pas une confrontation entre nos communautés.
- Le dialogue est-il encore possible?
- On espère que cela ne provoque pas de recul à Meyrin.
- Nous devons nous réconcilier maintenant.
- Le chemin parcouru ouvre les portes au dialogue. Il faut reconstruire un climat favorable.

Trois questions furent ensuite posées:

1. De qui, de quoi avons-nous peur?
2. Ces peurs, sont-elles justifiées à Meyrin?
3. Voulons-nous continuer notre collaboration?

La réponse à la dernière fut unanimement «Nous y tenons!»

Conclusion: La collaboration œcuménique ne va pas de soi. Une conversion constante est nécessaire. Même si des jalons sont posés, la maison de l'unité est toujours en construction.

Témoignage

André Senaud

pasteur de la paroisse de 1981 à 1991

1981-1991. Dix heureuses années passées à Meyrin.

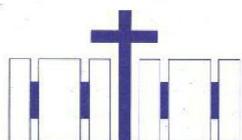
Pourquoi ai-je accepté l'appel du Conseil de cette paroisse? Deux éléments m'ont attiré: l'œcuménisme à cultiver et une activité à développer dans un milieu social très différent de celui que j'avais connu pendant près de vingt ans aux Pâquis.

En fait, j'ai découvert beaucoup d'autres choses: une équipe de laïcs très engagés et responsables, un accent mis sur la catéchèse des enfants et des adolescents (j'ai dû complètement changer mes méthodes!), le plaisir de construire un orgue avec des amis catholiques et protestants, la surprise de retrouver plusieurs dizaines de jeunes adultes que j'avais connus enfants aux Pâquis, une présence dans une commune que j'ai trouvée très remarquable, une collaboration œcuménique avec les communautés catholique et évangélique, plus riche et profonde que ce que j'osais espérer, et j'en passe.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui m'ont offert leur amitié et leur confiance!



Toutes les personnes engagées dans nos trois communautés sont invitées chaque année en juin à une soirée de détente pour clore nos activités.



mars 1996

Bulletin oecuménique de Meyrin

Big BANG et
création

EXPOSITION

Centre commercial de Meyrin
27 mars au 6 avril 1996

Paroisses
Catholique de la
Visitation,
Evangélique et
Protestante

C'est à un événement exceptionnel

qu'est consacré cette année notre bulletin oecuménique de Pâques : nos 3 communautés ont réuni leurs efforts pour préparer une grande exposition et organiser deux soirées sur le thème de la Création.

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Il y a plus de 2000 ans, les hommes de la Bible avaient composé ce magnifique poème en 6 couplets (les 6 jours) dans lequel ils disaient leur certitude : à l'origine de l'Univers, il y a un Dieu qui crée et voit que «tout est bon».

La curiosité des hommes, la passion de comprendre sont insatiables. Des générations successives de savants ont fait découvertes après découvertes, imaginé hypothèses sur hypothèses. Ils ont exploré les secrets de la matière, les secrets du vivant, mesuré les dimensions infinies de notre univers aux milliards de galaxies.

Notre exposition, nos conférences évoqueront ces découvertes, ces recherches, ces questions toujours nouvelles. Le but de ceux qui ont préparé ces journées, c'est de vous faire partager l'émerveillement et la passion des savants découvrant le secret de l'univers; c'est de vous faire méditer sur la destinée des humains, de vous proposer l'écoute d'une Parole qui invite à croire que l'avenir est ouvert, que l'univers a un sens.



Fenêtres ouvertes sur Meyrin!

Les trois communautés chrétiennes (paroisse catholique de la Visitation, paroisse protestante de Meyrin et église évangélique de Meyrin) collaborent de plus en plus, surtout depuis 1986, afin de faire connaître la «Bonne Nouvelle» en dehors de nos murs.

1. C'est ainsi que du 25 au 30 novembre 1991 fut présenté au Centre commercial de Meyrin l'exposition «La Bible en Suisse – 1200 ans d'histoire».

2. En 1996, après une année de préparation, les trois communautés ont réuni leurs efforts pour présenter une grande exposition au centre commercial, et organiser deux soirées sur le thème de la Création, pour faire découvrir l'émerveillement et la passion des savants pour le secret de l'univers, et faire réfléchir les passants sur la destinée des humains en proposant l'écoute d'une Parole qui invite à croire que l'avenir est ouvert, que l'univers a un sens. Aussi bien l'exposition «Big Bang et Création» que les deux conférences-débats connurent un grand succès parmi la population meyrinoise.

3. Depuis une dizaine d'années, nos trois communautés sont présentes un samedi avant Noël au Centre commercial de Meyrin, pour annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance d'un Sauveur. Distribution de cartes de vœux, vente de livres religieux, concours de crèches, stand café et thé, crèche vivante, chorale des bergers,...Les idées et les efforts n'ont jamais manqué pour faire connaître le vrai sens de Noël.

4. Fenêtres ouvertes sur Meyrin. Mais également portes du centre œcuménique ouvertes sur le monde, par l'accueil de requérants d'asile dans la rue, ou par la participation aux semaines d'information, organisées par la commune, sur la solidarité avec les pays en voie de développement.



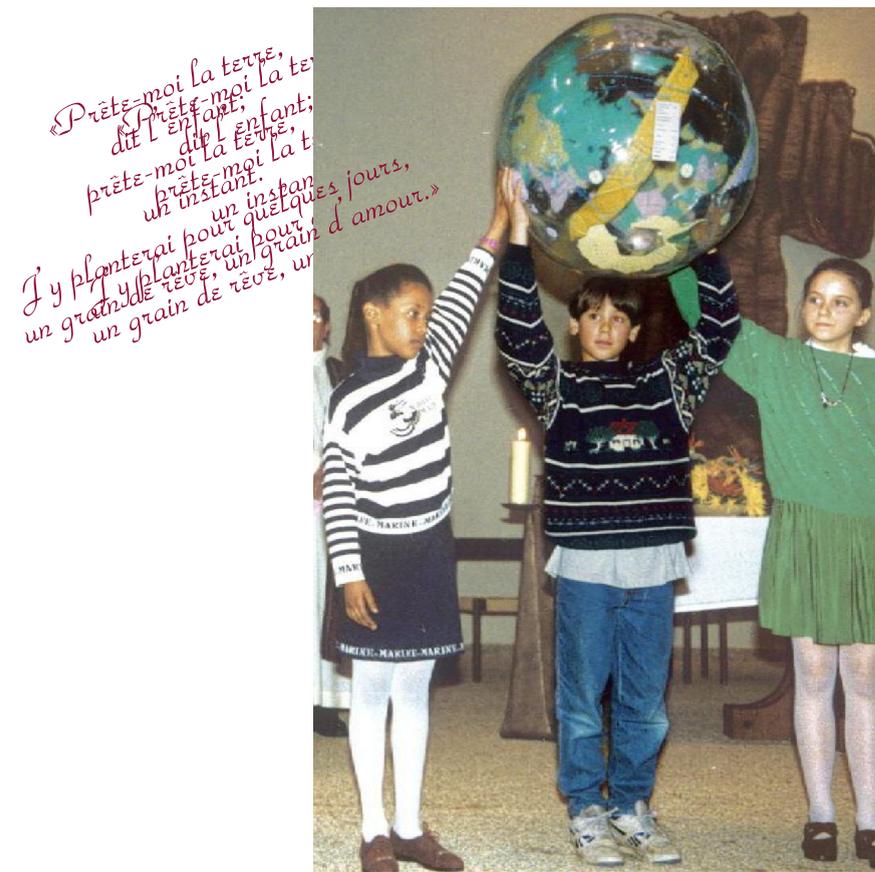
Inventons l'avenir aujourd'hui!

Evoquer ici l'avenir des relations œcuméniques après 25 années inscrites dans la pierre n'est certes pas chose aisée, mais il est bon de tenter de mesurer quels sont les défis qui attendent les églises meyrinoises ces prochaines années. Dans l'immédiat nous voyons poindre à l'horizon des lieux de collaboration possibles tels qu'ils germent déjà aux sein de nos communautés à travers l'éveil à la foi et l'accompagnement spirituel des aînés. Ces deux âges extrêmes dans l'échelle de la vie représentent une chance supplémentaire pour travailler à un œcuménisme concret. D'abord auprès des enfants, le fait de découvrir la foi chrétienne sans un a priori confessionnel ouvre au nécessaire dialogue qui construit une société plus confiante en elle-même. Quant aux personnes âgées, alors que très souvent elles ont connu l'époque des antagonismes entre catholiques et protestants, elles entrent de manière surprenante et encourageante dans une démarche spirituelle commune, dépassant les barrières d'antan.

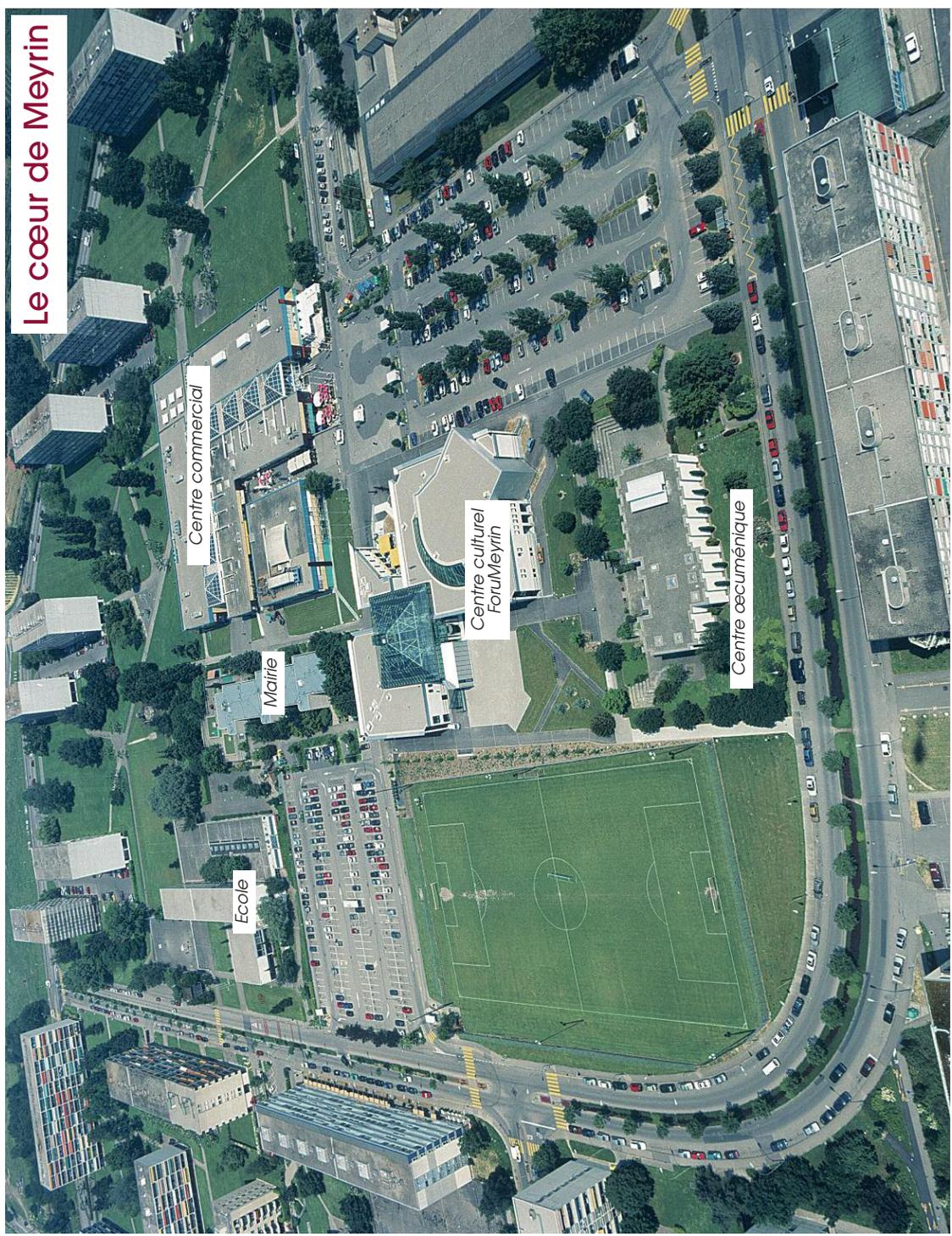
A plus long terme, les communautés locales meyrinoises devront répondre aux besoins religieux pluriels de la population soumise au mode individualiste de la réalisation de soi. Les réponses collectives, tels que la messe ou le culte, les conférences ou autres formes de groupes réguliers font place à des demandes toujours plus personnelles, face auxquelles nous n'avons pas encore de réponse institutionnelle satisfaisante aujourd'hui. Nos institutions seront capables de tenir durablement lorsqu'elles répondront collectivement (à travers les rites de passage tels que le baptême, la première communion, la confirmation, le mariage) mais aussi individuellement aux demandes de ses membres. Pourrons-nous alors inventer ensemble, catholiques, évangéliques et protestants, un avenir au christianisme sans esprit de récupération et au service de la même Eglise spirituelle de Jésus-Christ? Ce défi est d'autant plus important que le dialogue interreligieux engagé lui aussi depuis quelques années déjà suscite des attentes spécifiques où les chrétiens sont amenés à dialoguer leur foi avec des croyants de toutes provenances. Or nous savons qu'aucun dialogue sérieux n'est possible sans que chacun des parte-

naires ne connaisse bien les racines de sa propre religion. L'œcuménisme a certes un bel avenir à Meyrin au 21^{ème} siècle, mais la question est de savoir avec qui? Continuerons-nous à dialoguer avec celles et ceux qui ont osé bâtir le Centre ou saurons-nous éveiller d'autres femmes et hommes à l'audace des défis à relever ensemble. Et cela, dans le seul but que les croyants de nos communautés soient *sel de la terre et lumière du monde* (Evangile de Matthieu, chap. 5). Se souvenir de ces vingt cinq premières années du Centre œcuménique n'a de sens que pour envisager un avenir à partager dans la joie et l'espérance d'une foi en Jésus-Christ, vivante et qui donne envie.

Jean Biondina (pasteur), Michel Eberlé (diacre), Armand Heiniger (pasteur) et Jean-Paul de Sury (prêtre)



Le cœur de Meyrin



Centre commercial

Mairie

Ecole

Centre culturel
Forum Meyrin

Centre occuménique